



HAL
open science

L'Album breton : Inventaire scientifique

Patricia Sustrac, Françoise Nicol

► **To cite this version:**

Patricia Sustrac, Françoise Nicol. L'Album breton : Inventaire scientifique. Les Cahiers Max Jacob, 2021, 21-22, pp.353-373. 10.3406/maxja.2021.1574 . hal-03467031

HAL Id: hal-03467031

<https://hal.science/hal-03467031>

Submitted on 6 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'ALBUM BRETON

III. INVENTAIRE SCIENTIFIQUE

Françoise NICOL et Patricia SUSTRAC

Sauf mention, les documents papier sont collés sur le bord long et sont ainsi visibles au r° et au v° ; les gouaches et les dessins – au format paysage sauf exception mentionnée –, sont contrecollés et marouflés. La numérotation au crayon graphite placée en bas de page droit a été respectée (indications probables des relieurs). Les versos des feuillets sont vierges – sauf exception. La quasi-totalité des poèmes contenus dans cet album ont été rassemblés dans *Les Poèmes de Morven le Gaélique* (O., 1615-1687), deux sont cependant inédits (p. 27 et 28). Les caractères gras des imprimés et les capitales ont été respectés.

Dimensions : fermé : 45 x 55,5 ; ouvert : 87 x 55,5 ; 19 kg. Reliure veau fauve à liserés noirs, dos à 7 nerfs. 72 feuillets sur papier Velin, montage sur onglets.

Abréviations utilisées :

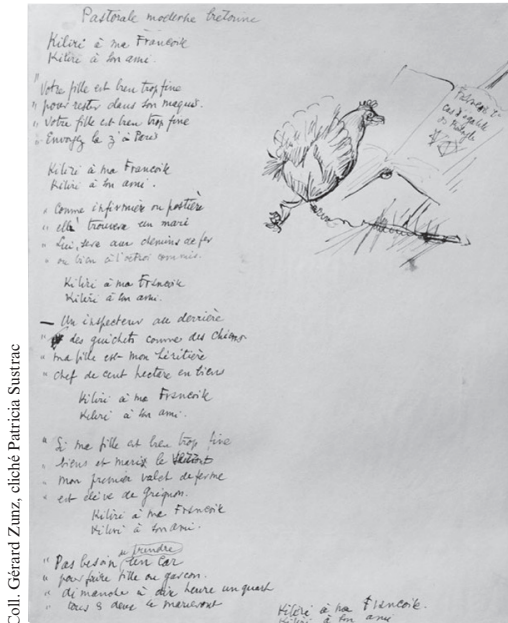
- ☞ *La Côte* : Max Jacob, *La Côte*, recueil de chants celtiques [aquarelles de l'auteur], éd. du Layeur, 2001.
- ☞ *AII* : Max Jacob, *Les Amitiés et les amours*, Arganier, 2006.
- ☞ *BPP* : Max Jacob, *Biographie pour Paul Petit*, voir *supra* p. 101-117.
- ☞ *Gompel* : *Dessins de Max Jacob*, catalogue de vente de la collection Didier Gompel, ADER, 21 mars 2020.
- ☞ *Cariou I*, André Cariou, *Jean Moulin en Bretagne – le sous-préfet artiste*

et ses amis écrivains et peintres : éd. Ouest-France, 2005 ; Cariou II, *Les Années bretonnes de Jean Moulin*, Châteaulin : éd. Locus solus, 2020.

- ☞ O. : Max Jacob, *Œuvres*, Gallimard, coll. Quarto, 2012.
- ☞ CHT : Cahier hors texte suivi immédiatement du n° du cliché.
- ☞ nb : noir et blanc ; ▮ : ajouté au-dessus ou au-dessous de la ligne.
- ☞ r° : recto ; v° : verso ; bg / bd : bas gauche, bas droit ; cp : carte postale ; NI : non identifié ; Ms : manuscrit autographe

Code couleur du tableau (1^{re} colonne) :

- poème
- gouache, dessin
- document imprimé
- manuscrit autographe
- carte postale



Max Jacob, « Pastorale moderne bretonne », *Album breton*, p. 47.

Page	Contenu Reproduction	Description	Indications complémentaires	Indications complémentaires
-	1 ^{er} plat Gouache CHT, pl. I	Gouache (35,5 x 47), signée bg, titrée en pied de page. En arrière-plan, Adam, de profil, le corps partiellement recouvert d'un drapé devant un livre, tête levée vers un vol de 12 oiseaux, arbres. Au 1 ^{er} plan : Ève, de face, nue, se cachant le sexe et trois animaux : un cerf, un âne (?), un chien assis.	Voir dernier plat	Titre : « ADAM LE LIVRE ET LES OISEAUX »
-	Contre-plat	Photo de M. Jacob sur l'esplanade de l'abbatiale de Saint-Benoît inséré au plat, format portrait, nb, plan moyen. Voir <i>infra</i> instructions à la relieuse p. I. Reliure signée à deux endroits : « Bernasconi et Goix », « Georges Gourville ».	Cliché Jean Zunz (M. Jacob à J. Zunz, 17 mai 1939, inédit).	
-	Gardes Document imprimé Frontispice	2 feuilles blanches vierges « Gouaches récentes de Max Jacob ». Affiche d'exposition (galerie Pierre Colle) découpée dans le bas inférieur droit.	La numérotation commençant à la page suivante peut signifier que cette page est en position de frontispice.	PIERRE COLLE 29, rue Cambacérés (près rue La Béotie) GOUACHES RÉCENTES / DE MAX JACOB Exposition du 29 octobre / Au 12 novembre 1931 / De 10 à 12 h. / et de 14 à 18 h.
1	Manuscrit aut. encre noire	Instructions à Mlle Liliane Gayon, relieuse		« Que Mademoiselle Liliane GAYON 1 ^o veuille bien conserver l'ordre des feuilles qui est très étudié / 2 ^o Faire un format assez large pour que ce qui est en largeur n'oblige pas à retourner l'album, chose très désagréable. Il faut que chaque page se présente d'aplomb / 3 ^o Mettre l'affiche comme papier de garde et comme elle ne sera pas assez vaste ajouter un papier différent. / 4 ^o Encadrer à fond ma photo dans la (reb)peau du premier plat. »

2	<p>Dessin 1 Encre et crayon</p>	<p>Couple de Bretons de profil, dans une charrette. Le dessin court sur trois papiers dépliés et assemblés par collage. Rehauts de gouache blanche sur les visages des personnages dessinés à deux reprises (repentirs). Mention ms : « Ne pas décoller. » Texte sur bd, crayon graphite (partiellement coupé) : « Nous / et / hors sujet. »</p>	<p><i>La Côte, 33 Gompel, 53</i></p>	
3	<p>Dessin 2 Encre et crayon</p>	<p>Ms aut. en diagonale (à partir du coin inférieur g.). « Cette page ne compte pas... » (repentir). Sous le texte, esquisses au crayon graphite et plume avec rehauts. À partir du milieu g., en tournant dans le sens inverse des aiguilles d'une montre : • Graphie non identifiable (milieu g.). • Lapin (bg). • Visage d'un homme yeux clos (buste) avec début de col à motif graphique (centre bd). • Âne de face, haut de l'antérieur gauche (coin d.). • Dessin central : à g. esquisse d'un visage ou tête d'animal ; au centre g. : silhouette de profil droit, bras tendus en signe d'accueil ; à d., personnage en pied, profil gauche, tenant une crosse ou une canne de la main gauche, cheveux longs et auréole (style roman). Sous le dessin (?), à la plume, une main faisant un signe de bénédiction, des ailes.</p> <p>En haut, ms aut. au crayon charpentier rouge : « Avant-propos. » Annonciation. La Vierge, à genoux, bras écartés devant l'ange Gabriel, debout, en partie caché par un arbre, la jambe droite dénudée, et surmonté d'une colombe (?).</p>		<p>« Cette page ne compte pas / L'esprit chapiteau roman n'est pas du tout breton / L'art breton tel que je le conçois est un art gothique puis rococo jésuite. L'art qui nous est resté de ce pays à éclipses et très antique vient des relations que les Bretons ont eues avec les Flandres pour les toiles à voiles / Du moins est-ce ainsi que je le conçois. Cependant les monastères ont dû en avoir un autre (voir l'église monastique de Quimperlé et consulter les érudits). »</p>
			<p>« Visitation », <i>Défense de Tarrifié,</i> <i>O., 529-530</i> [dernière strophe].</p>	

4	Lettre dactylographiée (encre bleue)	Lettre adressée à M. Jacob par une « revue de mode. » Proposition d'une rubrique « Astrologie ». En-tête découpée et signature rendues illisibles par rehaut de gouache. Mention au crayon (sous la date) : « PROLOGUE. »		<p><i>En-tête</i> : Paris 1^{er}, le 14 janvier 1936 Monsieur Max Jacob, 17 rue Saint-Romain, PARIS Monsieur./ Vous nous avez été recommandé comme étant susceptible de rédiger la rubrique « ASTROLOGIE » de notre publication./Ne connaissant votre nom que comme littérateur, nous vous serions très obligés de vouloir bien nous préciser si le fait est exact et dans quelles publications vous avez pu faire paraître des articles de ce genre./ Notre maison d'édition existe déjà depuis de très nombreuses années, mais la publication dont nous vous parlons ci-dessus est toute nouvelle. Elle s'adresse à la petite bourgeoisie et son champ d'action se développe surtout en province./</p> <p>Comme vous pourriez le remarquer dans l'exemplaire que nous vous adressons par ce même courrier, il s'agit surtout d'une publication de mode, mais il y est réservé une page pour l'astrologie et la personne chargée de rédiger cet article doit être susceptible, le cas échéant, de faire des horoscopes./ De plus, les articles devront, de préférence, être assez compréhensibles et faciles à lire puisqu'il s'agit d'une clientèle de lectrices plutôt simple./ FP</p>
5-6-7	3 cartes postales R°	Cp au format paysage à la verticale. Photos du quai de l'Odet, Quimper. 1 et 2 nb, la 3 ^e est colorisée. 1. Chemin de halage, la cathédrale en arrière-plan. Sans légende imprimée (signature imp. de l'éditeur « JOB » au v°). 2. Les commerces face aux quais bordés de marronniers (vers la rue du Parc où vit la famille depuis 1858). Légende imprimée au bas de la carte, au r° : « 106. QUIMPER, Le quai de l'Odet, ND. » 3. La Préfecture (le long du quai, vue de l'autre rive). « JOB » au r°. Légende imprimée au v° : « Quimper vu des allées de Locmaria. »		

	<p>V° cartes postales</p>	<p>1. Graphes. 2. Ms aut. 3. Courrier de « Jean » (NI) à M. Jacob, 23 juin 1938.</p>	<p>Expéditeur NI (Jean Berthaud ?) voir <i>infra</i> v° 12-1 ou Jean Grenier ? Graphes, voir v°-71</p>	<p>• Cp2. « En face de la maison d'enfance, il y a la rivière, une ligne de marronniers fleuris, défeuillés, refeuillés. Ils jouaient un rôle dans notre vie. Quand un enfant était pâle, on disait : "C'est l'effet des arbres !" On espérait la belle saison en y voyant des bourgeons. Et les feuilles qui tombaient déjà en septembre annonçaient tristement l'hiver même quand il faisait beau [Derrière] la préfecture ! J'ai vu construire cet immeuble gothique. Autrefois il y avait là un bâtiment du 1^{er} empire délicieux qu'on a abattu comme peu moderne. On l'a remplacé par du gothique certes plus moderne. » • Cp3. « 23 juin 38 / Je souhaite que tu profites / d'une bonne santé / d'un bon repos / d'un travail heureux / et t'envoie mes meilleures amitiés / Jean »</p>
<p>8-9</p>	<p>2 photographies papier brillant Boutique familiale, 8 rue du Parc</p>	<p>1. Gaston et Delphine, aînés de Jacob, sur le seuil (17,7 x 13,4). 2. Le salon des Jacob (17 x 12). Meubles et objets de décoration d'un salon bourgeois. Pas de marque apparente d'éléments relevant de la tradition bretonne.</p>	<p>O., 30.</p>	
	<p>V°</p>	<p>Textes ms aut. au v° de chaque photographie. 1. « Mon frère et ma sœur... » 2. « Il y avait à chaque repas... »</p>	<p>O., 30.</p>	<p>• 1. Mon frère et ma sœur sont les derniers représentants d'une famille juive qui vit depuis cent ans à Lorient et à Quimper. Ils y sont arrivés comme tailleurs et mon grand-père s'est avisé le premier du caractère des broderies et des meubles bretons qu'il fit connaître en 1867 à l'Empereur et à la Cour. Ni lui ni mon père n'en tirèrent d'autre profit que de bien vivre. Mon frère et ma sœur qui n'étaient et ne sont ni artistes ni inventeurs comme leur père et grand-père se sont mis plus efficacement au goût du public / Le grand balcon qui est au-dessus de la boutique a joué un rôle énorme dans mon enfance : j'y lisais le corps dans la maison et le livre en pupitre. Nous y voyions passer les promeneurs dolents, les soirs d'été ; et les cortèges des fêtes, et les retours des courses de chevaux, les processions émouvantes, les musiques militaires. Pour les grandes occasions on nous demandait de venir sur le balcon (arrivée d'un ministre !). Le balcon régnait sur la chaussée, tout voisin de vieux</p>

				<p>marronniers qui nous séparent de la rivière poissonneuse et de la Préfecture. L'été on voyait de là les touristes déborder les hôtels. Les hivers étaient longs et tristes : c'était l'étude, le feu, les lampes à pétrole, le piano. Aujourd'hui, l'hiver, les gens des villes voisines arrivent en auto-car avec l'espoir d'échapper à l'ennui des bourgades par les cinémas et les cafés. Tout est changé / L'an prochain, cette maison de mon enfance sera démolie : la boutique longue et profonde et sombre ! et le cher balcon presque dans les arbres.</p> <ul style="list-style-type: none"> • 2. Il y avait à chaque repas huit personnes à la Table que le photographe a stupidement dissimulée. Maintenant deux célibataires un peu sourds ! Et parfois des voyageurs de commerce amis de passage : on sortait alors la très belle vaisselle dorée du buffet. Cette salle à manger était sombre, vernie et me paraissait une splendeur. Le piano qui est là est un héritage. Je ne sais ce qu'est devenu le piano droit sur lequel j'apprenais en cachette le morceau à jouer pour la fête du père ou de la mère, sur lequel à 15 ans je pleurais en jouant trop lentement des andantes de Beethoven et plus tard trop bruyamment les symphonies avec trop de pédale : je n'avais aucune vraie compréhension musicale mais seulement de la poésie à déverser./Il y avait aussi une belle pièce tendue d'étoffe qui servait de salon et de chambre à coucher aux parents. La cuisine était très grande avec un long foyer de porcelaine et de terre et une armoire infimie où nous avions toujours quelque chose à chiper. « Je voudrais bien savoir ce qu'est devenu mon poulet froid ? » disait la sœur aînée, grande ménagère directrice.
10-11	2 photographies 8 rue du Parc V° des photos	1. la cour (lit-clos sur la droite), 18,2 x 12,5 2. le bureau du cabinet de travail, 12 x 17 Textes ms aut. au v° de chaque photographie. 1. « la fenêtre au-dessus... » 2. « Je donne cette photo... »	O., 40 <i>BPP</i> , voir <i>supra</i> p. 101-117	<ul style="list-style-type: none"> • 1. La fenêtre au-dessus du trou noir du porche était celle d'un corridor ciré où mes cinq frères et sœurs et moi faisons des glissades et des courses galopantes qui faisaient trembler le plafond du magasin, et ses becs de gaz. Mon père antiquaire et tailleur craignait pour ses porcelaines. Sa patience angélique se lassait ; il apparaissait en silence et tout se taisait cinq minutes. / Cette cour contenait l'atelier

<p>des tailleurs qui chantaient des romances bretonnes ou non pour séduire les bonnes du voisinage / Il y avait aussi au fond une très vieille maison d'un étage où nous n'allions jamais. Mes grands-parents y avaient habité un logis sombre. Depuis leur mort c'était un facteur des postes et ses nombreux enfants qui avaient loué. La mère très brave femme tapait sur les enfants aux cris de « Cochon baptisé ». Une des filles a fait de la prison pour avoir tué un bébé trop naturel. À la sortie de la prison elle a épousé un docteur en médecine et est devenue une madame. Les autres filles sont institutrices/ Avant que nous demeurions dans cette cour, ce balcon, cette boutique, nous fréquentions (j'avais 4 ans) le fond de la cour pour voir notre grand-mère. De la fenêtre que je désigne plus haut, un enfant du locataire d'alors M^{me} de ... nous montrait des mariottes. C'est le 1^{er} spectacle que j'ai vu, je me suis rattrapé depuis grâce à mes relations [mot coupé] de théâtre.</p> <ul style="list-style-type: none">• 2. Je donne cette photo à cause de la petite table où j'ai fait mes premiers vers et même je crois mon deuxième livre introuvable : « le géant du Soleil ». Et aussi à cause de ce qu'on appelait le petit cabinet qui était l'endroit où je travaillais pendant les vacances d'été depuis que j'avais quitté Quimper. Mes études de collègien je les ai faites dans une pièce du fond assez sombre qui se nommait « lingerie » à cause du grand placard. La petite table provenait d'une grand-mère : on la transportait autrefois en cas de maladie ou autres circonstances. Ce petit cabinet était devenu le coin où ma mère écrivait des lettres à ses enfants (elle est morte à 88 ans et écrivait encore). Elle lisait <i>La Revue des 2 mondes</i> ou <i>La Revue de Paris</i> dans sa chambre sur un fauteuil crapaud près du balcon (voir une autre photo). Le coussin sur le siège vient de sa présence encore présente. Il y a près de cette petite table une armoire jaune pleine de livres qui fut et reste très importante. On y mettait tous les livres sans ordre et les revues : mes œuvres y sont... assez incomplètes d'ailleurs et ce qu'on a écrit sur moi mais conservé sans respect, je l'avoue, ni classement. Comme il n'y a pas d'héritier tout cela disparaîtra, ignoré de tous sauf de vous. Les photos du mur sont celles des grands-parents de Paris morts vers 1878 ou 80.			
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--	--	--

12-13	1 gravure 1 carte postale	1. Gravure de Quimper (1850 ?). Les quais, la cathédrale, au fond à d. Mention imprimée : « Quimper Finistère. » On aperçoit des becs d'éclairages (installés, dans les quartiers du centre, dès 1805, remplacés par des becs de gaz, après 1862). 2. cp de la Chapelle de Sainte-Marine-en-Combrit. Mention imprimée : « 2870. S ^{ie} Marine-en-Combrit. La Chapelle – L'abri du Marin. »	Max Jacob, <i>Lettres à un jeune homme</i> , Bartillat, 2019, p. 23	
	V ^o	1. Mention ms au dos de la gravure (en haut de la feuille, dans le sens vertical) : « Bénissez... » 2. Texte ms aut. au v ^o cp : « Bénodet est à 16 kms de Quimper... ».	Jean Bertaud, [René] Bertelé, Roger Faure [NJ], Arturo López [1900-1962, collectionneur chilien]	1. « Bénissez Jean Bertaud [d], Berthélé, Roger Faure et Arturo Lopez. » 2. Bénodet est à 16 kilomètres de Quimper nous y allons à pied avant la bicyclette prendre le bain. Nous y allons en bicyclette en bandes de camarades. La route était bordée de bois aujourd'hui coupés. C'étaient des parties de plaisir ! On m'y mène en auto en 10 minutes sans parties et surtout sans plaisir : je pleure le vandalisme !
14	Gouache 1 <i>CHT</i> , pl. X	Paysans sur une falaise en bord de la mer. Champs à gauche.		
15	Poème 1	« Saint Jean Baptiste. » Ms aut.	<i>Morven</i> , O., 1642 [titre identique, variantes importantes]	
16	Gouache 2 <i>CHT</i> , pl. IX	« Récolte du goémon », mention ms aut., bd : « ÉCHOS. »	<i>La Côte</i> , 69 ; <i>Gompel</i> , 54	
17	Dessin 3 Plume.	« Récolte du goémon. »	Scène comparable à la précédente.	
18	Carte postale contrecollée	Mention imprimée : « 6271. Locronan, vue générale » (coll. Villard, Quimper).	Petit format contrastant avec la dimension de la page	
	V ^o cp	Ms aut.		« Ma première émotion esthétique et picturale fut Locronan. Tout enfant, j'aimais Locronan que je regarde encore comme un des plus beaux sites du monde.

26	Dessin 6. Plume, crayon de couleur marron/ocre, crayon graphite <i>CHT</i> , pl. IV	Légende ms aut. : « Bonnes de l'hôtel à Tréboul. Les oies de la basse-cour ». 3 bustes de femmes, des oies, 1 lapin.			La bonne de l'Hôtel à Tréboul Vous ne me trouvez pas à votre goût parce que je suis une bonne d'hôtel et que je sais porter une maille Que j'ai l'air d'un prêtre à l'autel Pourtant j'ai eu le premier prix de danse vieilles valsees et danses à la mode pivoter, tourner et virer ! Ici on ne me laisse pas aller au bal Ne croyez pas que j'y vais comme plusieurs pour trouver un mari ou un amoureux mais j'irais pour ne pas perdre (barré : voir si je n'ai pas barré perétu) mon coup de (coup de : rajouté) pied et mon coup de jupe (dernier vers barré : et si je ne danse sans transpirer) ? Voir reproduction <i>supra</i> p. 337
27	Poème 4	« La bonne de l'Hôtel à Tréboul. » Poème. Ms aut. avec corrections. Inédit.			
28	Poème 5	« Chanson » (« Couvreur en haut des maisons... »). Poème. Ms aut. avec corrections. Inédit.			
29	Dessin 7 Plume et crayon <i>CHT</i> , pl. XIV	« Scène de marché à Quimper » : église, vaches, gens assis [café « Le Petit Cercueil », place de La Tourbie].		<i>Morven</i> , « Au marché », <i>O.</i> , 1639-1640	
30	Dessin 8 Plume et crayon	« Scène de marché à Quimper » : femmes, vaches pie-noir et maquignons. Repentirs (format presque carré).		<i>La Côte</i> , 8	
31	Photographie d'une gouache.	« Marché breton ». Scène de marché aux bestiaux, à Quimper : hommes et femmes, charrettes, vaches, cochons. Titre au v ^o .		Voir <i>supra</i> p. 4	

	V°	Signature et référence à l'exposition parisienne où la gouache précédente a été exposée (photo Marc Vaux, 114 rue de Vaugirard). « Scène de marché à Quimper » : Bretonnes autour d'un étal de choux. « Bretonnes au marché ». Étude de la gouache précédente.	[ci-contre, en ital., annotations ms aut. de M. Jacob]	« MAX JACOB, « MARCHÉ BRETON » / Galerie Rive gauche, 44 rue de Fleuries, maison jeune et recommandable. / Souvenir de l'exposition/ mars 1936./ Rudy A Augustinici/Ernest Tappenbeck »
32	Gouache 5 CHT, pl. III			
33	Dessin 10 -Plume crayon de couleur CHT, pl. II		<i>La Côte</i> , 81 (motif parent)	
34	Poème 6	« Le cœur dans la roue du moulin. » Version imprimée 1 ^{er} /v°. Titre, 1 ^{er} strophe, 1 ^{er} vers de la 2 ^{ème} encadrés et barrés par une diagonale [graphie ?]. Au v°, un poème imprimé de L. Justinaud, barré à la main.	<i>Mornet</i> , « La roue du moulin », O. 1653	[Page prélevée dans <i>Agnedal</i> (1937, n° 4, 264- 265) avec signature imprimée : « Morven Le Gadique, alias Max Jacob. »]
35	Document imprimé (r°)	Feuille A3 pliée en 2 : programme de concert : Offenbach, Poulenc, Auric, Sauguet, Markevitch et Nabokoff. Pour <i>Le Bal masqué</i> : « Cantate profane sur des poèmes de Max Jacob, pour chant et orchestre de chambre. » Pour <i>Collectonneurs d'échos</i> : Petite cantate pour Soprano, Basse, le cœur du public, 9 instruments et Batterie. Paroles de Max Jacob.	<i>CMJ</i> 19/20, 107-129	Programme 1 LA JOLIE PARFUMEUSE, ouverture, OFFENBACH 2. LE BAL MASQUÉ. Première audition. Francis POULENC Cantate profane sur des poèmes de Max Jacob, pour chant et orchestre de chambre. M. GILBERT-MORYN – Au piano, l'Auteur. 1. Prémable et air de bravoure 2. Interimède 3. Malvina 4. Bagatelle 5. La Dame aveugle 6. Finale 3 BIBLIOPHILIE. Première audition. Georges AURIC. Aux deux pianos, Francis Poulenc et l'auteur. 4 LA VOYANTE. Première audition. Henri SAUGUET. Scène pour voix de femme et petit orchestre, Mademoiselle Madeleine Vhita, de l'Opéra. 1. Cartomancie 2. Astrologie 3. Chiromancie

	Même page (suite du programme, format ouvert).	« Collectionneur d'échos » texte de Max Jacob, musique de Nicolas Nabokoff. Photo collée bd : Max Jacob et Igor Markevitch, assis ensemble à une table, en buste, Hôtel Nollet.		<p>5 GALOP pour 7 instruments. Première audition. Igor MARKEVITCH. Ballet. Au piano, l'auteur.</p> <p>6 COLLECTIONNEUR D'ÉCHOS. Première audition. Nicolas NABOKOFF. Petite Cantate pour Soprano, Basse, le chœur du public, 9 instruments et batterie. Paroles de Max Jacob. Soprano : Mademoiselle Madeleine Yhrta, de l'Opéra. Basse : M. GILBERT-MORYN.</p> <p>L'orchestre de chambre sous la direction de Roger DÉSORMIÈRE</p> <p>7 Costumes de Christian BÉRARD</p> <p>8 Régisseur : Boris KOCHNO</p>
				<p>Collectionneur d'échos</p> <p>I. entrée</p> <p><i>Soprano solo</i>, à vendre, dans le pays de Caux à vendre, magnifiques échos entre Valloris et Mortagne (bis)</p> <p>CHŒUR [reprise]</p> <p>II. aria</p> <p><i>basse solo</i></p> <p>« autre muse, écho, je t'adore. » disait au berger un vieux lord. Berger, combien cette montagne ? « écho, réponds-moi, je suis là ? » l'écho répondit : « je suis las... » soprano solo l'écho répondit : « autre muse, écho, je t'adore. » basse solo « autre muse, écho, je t'adore. »</p> <p>III. chanson</p> <p><i>basse solo</i> or c'était comme en des coulisses notaires, vendeurs et leurs complices, des laboureurs dans tous les coins.</p> <p>CHŒUR [reprise]</p> <p><i>basse solo</i> [reprise]</p> <p>CHŒUR [reprise]</p> <p>IV. Invention</p> <p><i>basse solo</i> le vieux lord dit : « ailleurs, plus loin. »</p>

				<p>soprano solo [reprise] ensemble [reprise] V. cantique ensemble mais toujours à acheter des ruines des vallées, des monts on se ruine. Il fallut revendre un matin ces échos, à ceux du « matin . » CHŒUR [reprise]</p>
36	Poème 7	Ms aut. « Chanson du vagabond », avec corrections.	Jean Rousselot, <i>Proésie</i> 90, 26 (poème dédié à Mario Prassinós)	
37	Document imprimé	Carte d'électeur de Max Jacob avec mentions et signature (la carte se déplie). V° : 8 cases : élections municipales (2 tours), élections au Conseil général (2 tours), élections au Conseil d'arrondissement (2 tours), élections législatives (2 tours). 1 seule case (élections législatives, 1 ^{er} tour). Tampon : « Saint-Benoit-sur-Loire. »		Carte valable jusqu'au 31 mars 1925 / Carte d'électeur 1924, n° 221. <i>À gauche</i> : COMMUNE ST-BENOÎT-SUR-LOIRE/LIEU DE RÉUNION : Salle d'école/ des garçons/SIGNATURE DE L'ÉLECTEUR. <i>À droite</i> : NOM : Jacob/Prénom : Max/ Date de naissance : 11 juillet 1876./ Profession ou qualité : Rentier / Demeure : Ville.
38	Certificat de domiciliation	Ms aut. établi par Mme V ^{euve} Labbé, concierge, 4 nov. 1916 et contresigné par le commissaire de police du XVIII ^e arrondissement.		« Je certifie que Monsieur Max Jacob hommes de lettres habite l'immeuble portant le n° 17 de la rue Gabrielle XVIII ^e arrondissement. / Fait le 4 novembre 1916/ La concierge, / Mme Labbé » / <i>Cachet</i> : Commissariat de Police Quartier de Clignancourt / Vu pour certification matérielle de la signature de Mme V ^{euve} Labbé / Paris, le 4 NOV 1916 Le Commissaire de Police [illisible]
39	Lettre dactylographiée	Courrier de l'avoué Bourdais à Max Jacob (9 janvier 1932).		<i>En-tête</i> : A. BOURDAIS, avoué licencié/ succession de Me JONCOUR / 3 rue Louis-Hémon / Quimper./ Téléphone : 018/C/C Nantes 207/57 Date : 9 janvier 1932 / <i>En haut g</i> : JACOB/ COLLE et BONJEAN Cher Monsieur / Je crois savoir que les adversaires ont l'intention de faire appel du jugement./ Vous ne vous engagez à aucun frais supplémentaire en faisant appel incident c'est-à-dire en demandant devant la cour la somme que vous réclamiez devant le Tribunal./ Il faudrait que vous preniez un avoué à la cour d'appel./ Je vous proposerai Monsieur THOMAS avoué à la

				<p>cour de Rennes 24 quai Duguay-Trouin qui est mon correspondant habituel. / Quant à l'avocat Me ALIZON peut très bien aller plaider votre affaire à Rennes./FP/ Signature illisible/ Monsieur Max Jacob Hôtel Nollet 55 rue Nollet PARIS</p>
40	<p>Document imprimé</p>	<p>Passeport de Max Jacob. Mentions et signature manuscrites. Taches humidité ou café. Indications au r^o : voir colonne suivante. V^o : Tampons de sortie pour l'année 1925 : <ul style="list-style-type: none"> • Menton, 15 mai 1925. Sortie, Italie, Vintimiglia, 15 mai 1925. Entrée. • Suisse, Brigue, 27 juin 1925. Entrée. • Espagne, Irún, 2 février 1926. Entrada. • Commissariat général de l'immigration, DOMODOSSOLA USCITA. • Vintimiglia, 15 mai 1925. Un tampon de la 4^e foire exposition d'Orléans. Annotation crayon à droite : Saint-Benoît.</p>	<p>RECTO : Passeport à l'étranger valable pour 1 an. Mentions manuscrites : « M. Jacob Max, homme de lettres, de nationalité française, natif de Quimper, Finistère. <i>Demeurant à Saint-Benoît-sur-Loire (Loiret).</i> Fait à Orléans, le 2 mai 1925. Signé : Fier (A gauche) ; <i>Signalement</i> <i>Age</i> : 48 ans / <i>Taille</i> : 1m 70 / <i>Cheveux</i> : blancs <i>Front</i> : découvert / <i>Sourcils</i> : noirs / <i>Yeux</i> : vert-gris <i>Nez</i> : rond et court / <i>Bouche</i> : moyenne <i>Barbe</i> : rasée / <i>Menton</i> : rond / <i>Visage</i> : ovale <i>Teint</i> : rose / <i>Signes particuliers</i> : Chauve <i>Signature du porteur</i> Max Jacob » / (N° 198) »</p>	
41	<p>Document imprimé p. de journal rehaussée de gouache</p>	<p>« Enquêtes », supplément de la <i>Gazette des étrangers et semaine à Genève</i>, 6 mai 1932. Rehauts à la gouache ocre rouge, sur le poème dont un homme dans une barque, marin, 2 mâts. Sur la page : Les conditions de l'art collectif, article signé de Victor Andreossi / « Y A-T-IL UNE CRISE DE LA POÉSIE ? » - Dessin : autoportrait signé : « Max Jacob, 1932 » légende imprimée : « Max Jacob par lui-même. » - Poème de Max Jacob : « La Veuve et l'artilleur » (<i>Morven, O. 1623</i>, titre identique).</p>	<p>L'enquête est un extrait d'une lettre de M. Jacob à Henri Ferrare, 3 avril 1932 (PLANTIER René, <i>Henri Ferrare, un ami de Max Jacob</i>, Genève : Poésie vivante, 1968, 59). L'autoportrait daté et signé 32, est reproduit, (il était joint à la lettre).</p>	<p>Y A-T-IL UNE CRISE DE LA POÉSIE ? Cette question que d'aucuns trouveront peut-être inattendue, Henri Ferrare l'a posée au grand poète français Max Jacob, auteur du <i>Chématomia</i> et du <i>Cabinet noir</i> publié à <i>La Nouvelle revue française</i> et promoteur de tout le mouvement d'art contemporain à Paris / La réponse de M. Jacob est brève mais pleine de sens. Nous la reproduisons ici avec l'autoportrait et les vers inédits que le poète nous a adressés. / [Poème] / REPOSE DE MAX JACOB / La poésie habite au-dessus des crises. Les Poètes se nourrissent de leurs crises et n'ont pas accoutumé de se nourrir autrement. Certes les Belles-Lettres sont séparées du peuple d'avantage et chaque jour davantage encore, mais les lettres n'en sont pas fâchées, j'imagine, et le peuple ne se donne pas la peine de l'être.</p>
42	<p>Dessin 11 Plume</p>	<p>« La Flagellation ou La Couronne d'épines » : 4 hommes et le Christ. [Dessin inspiré d'une sculpture du calvaire</p>	<p>« Méditations sur le Chemin de Croix », <i>O.</i>, 1494, 1^{ère} station.</p>	<p><i>La Table ronde</i>, n° 1, 1944 (méditation de Max Jacob « De la mort », <i>facsimile</i>, 16-17 ; le dessin, p. 43).</p>

			de la Chapelle Notre-Dame-de-Tromoën (St-Jean-Trolimon, Finistère, XV ^e siècle), face nord (16)] Les soldats portent des costumes de l'époque. Voir J. Charpy, <i>Tromoën et son calvaire</i> , Châteaulin : éd. Jos, 2004.			
43	Dessin 12 Encre CHT, pl. V		« Scène de marché à Quimper », variante de la p. 30 : 5 Bretonnes, 2 bretons, 1 chien.			
44	Poème 9		« La route et le carrefour. » Double (encre rouge). Ms aut. avec corrections. <i>Marginalia</i> : « Le chupen est la veste des Bretons. »	<i>Morven, O.</i> 1664 [titre identique]		
45	Poèmes 10		« Le Phare d'Eckmühl » et le poème suivant, sans titre.	<i>Morven, O.</i> 1618 [titre identique], 1619 [« Un chapeau d'instituteur »]		Page prélevée dans <i>La Ligne de cœur</i> , 8 ^{ème} cahier, 15 janv. 1927, 47-48.
46	Poème 11 accompagné d'un dessin à l'encre		V ^o de la revue. Suite du second poème (« Je partirai »), mention ms au crayon rouge « C'est Max Jacob » sous la signature imprimée « Morven le gaelique. »			
47	Dessin 13 Fusain, plume et crayon graphite		« Pastorale moderne bretonne. » Ms aut. avec corrections et dessin. Avec un refrain (absent de <i>O</i>) : « Kiliri à ma François/Kiliri à son ami ». Le dessin : une poule devant un livre ouvert sur un pupitre sur lequel est écrit : « François I ^{er} cas d'égalité des triangles. » Sous le texte, des graphes, essais de triangles.	<i>Morven, O.</i> , 1664 [« Pastorale moderne		
48	Poème 12 sur dessin		« Scène de marché à Quimper », variante (plus élaborée) du dessin <i>supra</i> p. 29. Au crayon, à g., sous un personnage assis : « Un futur député » (crayon ocre).			
			« Douarnenez à la plage. » Ms aut. nombreuses corrections. Texte écrit par-dessus le dessin d'un homme nu, de profil vers la gauche (cruicifié ?). Mention « Double » (crayon rouge). Voir reproduction ci-contre	<i>Morven, O.</i> , 1673 [titre identique]		

49	Poème 13	« Enfantines ». Ms aut. avec corrections. Mention en bas de page : « Donné en autographe au <i>Disque Vert</i> . »	<i>Mornen, O.</i> , 1675 [« Enfantines bretonnes »], absent au <i>Disque Vert</i> .	[Max Jacob, <i>Quatre problèmes à résoudre</i> , Liège : Aelberts éd., 1962, <i>facsimile</i> du même poème titré « Ronde ». Manque deux vers en clause.]
50	Document imprimé	Carton d'invitation à l'exposition en l'honneur de Max Jacob, à Londres.		THE MAYOR GALLERY, LTD., EIGHTEEN CORK STREET W.1 The honour of your company is requested at an exhibition of gouaches and drawings by MAX JACOB/PRIVATE VIEW, THURSDAY MAY 7th. <i>Tampon de la Poste</i> : Paris, 10 mars 1936. <i>Mention au crayon</i> : R. I. 13 Mayet/mai 1936.
51	Document imprimé	V° du carton : « M. Max Jacob/17 rue St Romain/ Paris XV/France. »		
52	Poème 14	« Berceuse bretonne. » Ms aut. corrections sur la strophe 2. Au crayon, à d., en rouge : « double. »	<i>Mornen, O.</i> , 1666 [« Berceuse de la chevette »]	
53	Gouache 6, plume rehaut de pastel gras bleu et rouge. <i>CHT</i> , pl. VI	Petite Bretonne portant une fillette.	<i>O.</i> , 34	
54	Poèmes 15 et 16 dactylographiés	« Circonstances atténuantes », « Madame Fanche (de Tréguier) » Note au crayon d'une écriture tierce : « Poésies envoyés par Max Jacob pour <i>La Revue de l'Ouest</i> . »	<i>Mornen, O.</i> , 1670 [titre identique]	
55	Gouache 7 <i>CHT</i> , pl VII	« La mère et la fille ». Ms aut. avec corrections. Mention au crayon : « Donné à 1928 » [revue à laquelle Jacob a donné des poèmes.] Portrait en buste d'une jeune bretonne portant la coiffe de Pont-Croix (collection Villard, carte postale n° 1179).	<i>Mornen, O.</i> , 1646 [« Mère et fille »]	1928, Cahier de littérature et de philosophie, cinquième cahier. np.

56	Poème 18	« Mère de Dieu » (mort du Christ). Ms aut. avec corrections, <i>op. cit.</i> . Mention au crayon : « Donné à 1928 »	<i>Morven, O.</i> , 1677 [titre identique]	
57	Dessin 14 à la plume	Dessin au format paysage. Simon de Cyrène aide le Christ à porter la croix (5 ^{ème} station) [Charpy, <i>op. cit.</i> , face ouest, 19].	« Méditations sur le Chemin de Croix », <i>O.</i> , 1496. Voir <i>supra</i> p. 43.	
58	Poème 19	« Noël ». Ms aut. au net. Reproduction aut. imprimée.	<i>Nilles Littéraires</i> , 25 déc. 1937 ; <i>Les Documents du Val d'Or</i> , n° 12, janv. 1938, 140.	<i>Aubergiste écoutez</i>
59	Dessin 15 Plume, avec rehauts de gouache	« La Nativité ou Le songe de Joseph. » Enfant à demi effacé, ange, âne et bœuf. En bas, mention au crayon noir et rouge : « d'après (en rouge) une sculpture ou presque (en noir) » [Charpy, <i>op. cit.</i> , face nord, 3].	Matthieu : 2-13	
60	Poème 20	« Noël breton ». Ms aut. du poème au net.	<i>Morven, O.</i> , 1667 [titre identique]	
61	Poème 21	« Noël breton » (¬« breton »¬). Dactylographie à l'encre mauve. Clausule : « Alleluia ». Mention au crayon : « B8. »	<i>Morven, O.</i> , 1633 [titre identique]	
62	Gouache 8 <i>CHT</i> , pl. XII	Format presque carré : 4 Bretonnes en tenue de cérémonie, en noir, avec un enfant habillé de blanc. L'une d'elle tient un cierge. Le groupe est en attente de procession. Pardon de Sainte-Anne-la-Palud.	Scène d'après une cp. (Nbreuses cp du Pardon de Sainte-Anne-La-Palud aux AD du Finistère. On trouve en particulier une scène très rapprochant sur une cp du fds Gobineau, 14 FI 582). Une photo des archives de Jean Moulin, prise alors qu'il était sous-préfet de Châteaulin (1930-1933), est très proche également (comme sur la cp du fds Gobineau : une enfant en blanc). Cariou situe la scène en août 1930. Cet été-là, Jacob est en Bretagne jusqu'en oct. (<i>Cariou I</i> , 90). À comparer également avec la gouache de Jacob du Pardon de Ste-Anne, reproduite dans <i>L'Art et les artistes</i> , oct. 1930, p. 115 et le dessin à l'encre de Chine dédié à Julien Lanoë en 1939 (<i>Lanoë</i> , planche IX).	

63	Poème 22	« Enterrement à la campagne ». Ms aut. avec une correction. Mention au crayon bleu : « Double. »	« Enterrement à la campagne ». Ms aut. avec une correction. Mention au crayon bleu : « Double. »	<i>Morven, O</i> , 1674 [Enterrement en Bretagne »]	
64	Gouache 9, plume et pastel <i>CHT</i> , pl. XIII	Format presque carré. Hommes et femmes se rendant à l'église (traversant un cimetière), deux hommes de face [Chapelle de Ste-Marine, Combrit].	<i>La Côte</i> , 45		
	V° texte manuscrit	Mention ms aut. en travers de la page : « Étonnez-vous de ma conversion ce cimetière (= blotti) autour d'une église blottie c'est ce que mes yeux ont vu d'abord de l'univers. »	<i>BPP</i> , p. 101-117		
65	Poème 23 texte ms aut.	« Sainte Marie Madeleine (poème celtique). » Nbreuses corrections. Premier jet ?	<i>Morven, O</i> , 1685 [titre identique]		
66	Poème 24 Imprimé	Page 66 de <i>Commerce</i> (n° 8, été 1926). Barré : « Paysage » (poème en hommage à F. Leguyader ; poème barré d'une croix) et « Censément traduit du breton » repris dans <i>Morven</i> (voir ci-contre).	<i>Morven, O</i> , 1665 [poème repris sous le titre : « Jeanne Le Bolloch »]		
67	Poème 24 Imprimé	Page 67 de <i>Commerce</i> : suite et fin de « Censément traduit du breton », corrections typographiques en marge : « <i>Commerce</i> 8, été 1926. »	Voir <i>supra</i>		
68	Document imprimé	Courrier de la Sacem à Max Jacob, 10 février 1933. Imprimé avec mentions ms (soulignées ci-contre).			Sacem, Siège social : 10 rue Chaptal, Paris, 9 ^e . Paris, le 10 février 1933 Monsieur Max Jacob, auteur. 55 rue Nollet à Paris), <i>En biais, en haut à gauche, mention manuscrite</i> : « Confirmation de notre lettre du 21 juillet 1932 ». Monsieur. Nous avons l'honneur de vous informer que, dans sa séance du 20 juillet 1932, le Conseil d'Administration, statuant sur votre demande, vous a admis à faire partie de la Société à titre de stagiaire ». Le paragraphe suivant est barré (envoi de bulletins de déclaration) Vous voudrez bien ensuite vous présenter au Siège social, à partir de ce jour, de 14 à 16h, porteur des bulletins de

69	Document imprimé dessin au crayon ocre	Bulletin de déclaration à la Sacern, vierge (par colonnes : Titres, Genres, Mouvement métronomique et durée d'exécution, auteurs, Compositeurs, Arrangeurs, Éditeurs). Mention ms au crayon, en haut, de travers : « Rien à déclarer, ouf ! » Puis, en bas : « Épilogue » Dans la colonne « Auteurs » dessin d'un moine à genoux et priant, de profil.	CMJ 19/20, 106	déclaration, complétés ainsi qu'il est dit ci-dessus, pour signer votre « Acte d'adhésion aux Statuts et Pouvoir » et acquitter le montant du droit d'admission de Deux Cents francs./ Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués./Pour le Directeur général, Le Chef de secrétariat.
70	Carte postale	Format paysage d'une vue sur un paysage de Pont Aven : arbres, étang, maisons. - imprimé : « La douce France, Pont-Aven, l'Aven au bois d'amour » (éd. Yvon). 4 lignes ms aut. tracées par-dessus : 2 graphes (dont une étoile) au crayon bleu ((dans l'ordre, 2 lignes par-dessus une étoile entourée d'un cercle, un graphe entouré d'un cercle, 2 lignes).		« La Bretagne pour les Anglais. Celle qu'on aimait au temps de Pierre Loti. [plus bas] Ces signes cabalistiques se trouvent souvent sur les tombeaux (notamment à Locmaria, près de Quimper). »
71	Document imprimé	Article fourni par les services de <i>L'Information rapide de la Presse</i> , 19 rue Cail, Paris, 10 ^e . Article du <i>Cri du jour</i> , 29 rue Bergère, Paris, 9 ^e , à la date du 10 décembre 1932. Max Jacob y est cité comme témoin du mariage [fictif] de Paul Guillaume (1891-1934) et de Mistinguett (1875-1956). Dans le texte, « Max Jacob » et « Rosse » sont soulignés au crayon bleu. En haut, mention manuscrite au crayon rouge : « ÉPILOGUE... »		<i>À propos d'un on-dit cueilli au vol, Paul Guillaume a adressé à notre directeur ce mot du plus pur parisianisme : Mon cher Livet, / Je relève dans votre Cri du Jour du 26 novembre une information me concernant. Mais pourquoi n'avez-vous pas tout dit ? Vous êtes trop parisien, en effet, pour ignorer que je suis fiancée à M^{lle} Mistinguett. Comme elle est israélite et moi protestant, nous avons décidé de nous convertir l'un et l'autre au catholicisme. C'est Mgr Verdier lui-même qui bénira notre union. Max Jacob et Paul Poiret seront nos témoins. La cérémonie aura lieu à Notre-Dame. L'Indiscrétion, de la sorte, me paraît à peu près complète, et tout cela est d'une rigoureuse authenticité, bien entendu. / Fidélement à vous. / Toutes nos félicitations aux sympathiques fiancés... / Le Diable Rosse.</i>

72	2 gardes	2 feuilles blanches, vierges au recto et au verso.		
	Dernier plat Encre et gouache <i>CHT</i> , pl. XVI	Format 20 x 13. Insertion au plat. Un homme nu recouvert d'un drapé lève la tête vers le ciel devant un arbre. Il tient un livre ouvert devant lui. Adam (il s'agit quasiment de l'image inversée du premier plat).		Dessin présent au ms aut. inédit des poèmes rassemblés sous le nom de <i>Morven le Gaélique</i> (coll. particulière).

Coll. Gérard Zunz, clichés Patricia Sustrac



Album breton, gouache (35,5 × 47 cm), insérée au plat supérieur, signée bas dr. de la reliure, titrée en pied de page : « ADAM LE LIVRE ET LES OISEAUX. »

Coll. Gérard Zumz, clichés Patricia Sustrac



Album breton, étude, p. 34.

Coll. Gérard Zanz, clichés Patricia Sustrac



Album breton, « Scène de marché à Quimper », gouache, p. 33.

Coll. Gérard Zamz, clichés Patricia Sustrac



Album breton, « Bonnes de l'hôtel à Tréboul. Les oies de la basse-cour », plume, crayon de couleur marron/ocre, crayon graphite, légendé bas dr., p. 26.

Coll. Gérard Zunz, clichés Patricia Sustrac



Album breton, « Scène de marché à Quimper », encre, p. 44.

Coll. Gérard Zanz, clichés Patricia Sustrac



Album breton, « Petite Bretonne portant une fillette », gouache et plume, rehaut de pastel gras bleu et traits de rouge, p. 53.



Coll. Gérard Zunz, clichés Patricia Sustrac

Album breton, « Portrait en buste d'une jeune bretonne portant la coiffe de Pont-Croix » (carte postale coll. Villard n° 1179) ; p. 56.

Coll. Gérard Zunz, clichés Patricia Sustrac



Album breton, « Hommes chargeant une malle sur une charrette », mention légendée au crayon rouge, bas dr. : « Déménagement », p. 22.

Coll. Gérard Zinz, clichés Patricia Sustrac



Album breton, « Régence du géomon », mention ms aut., légende bas dr. : « ÉCHOS », p. 16.

Coll. Gérard Zumz, clichés Patricia Sustrac



Album breton, « Paysans sur une falaise en bord de la mer », gouache, p. 14.

Coll. Gérard Zinz, clichés Patricia Sustrac



Album breton, « Vachère et sa pie-noire », gouache, p. 24.

Coll. Gérard Zamz, clichés Patricia Sustrac



Album breton, « En attente de procession, Pardon de Ste-Anne-la-Palud », gouache, p. 63.



Coll. Gérard Zimz, clichés Patricia Sustrac

Album breton, « Hommes et femmes se rendant à l'église, Chapelle de Ste-Marine, Combrit », gouache, p. 65.

Coll. Gérard Zunz, clichés Patricia Suetrac



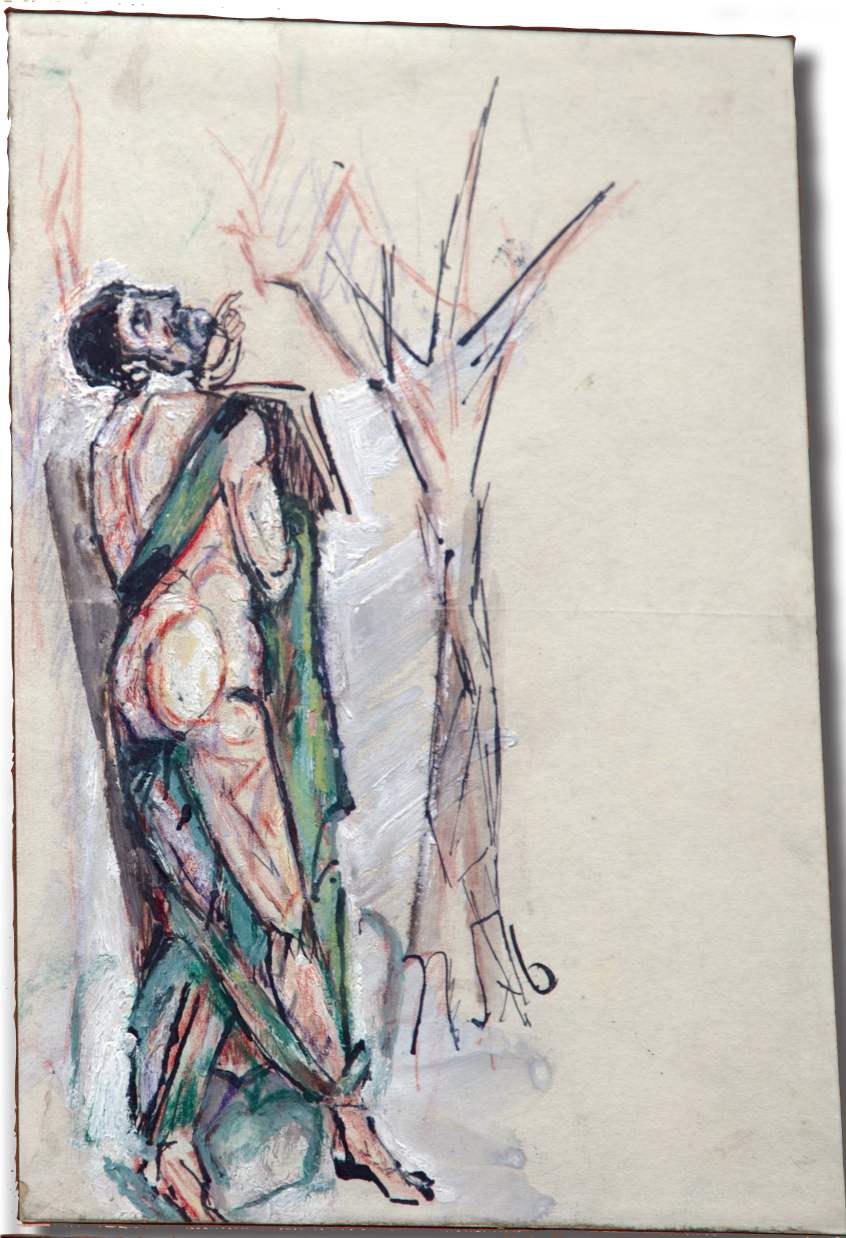
Album breton, « Scène de marché à Quimper, place de La Tourbie », plume et crayon, mention aut.
« Un futur député », bas g., p. 29.

Coll. Gérard Zunz, clichés Patricia Sustrac



Album breton, « Scène de marché à Quimper », plume et crayon, p. 30.

Coll. Gérard Zunz, clichés Patricia Sustrac



Album breton, « Adam au bras levé », encre et gouache insérée au dernier plat de la reliure ;
mention abrégée en signature « M × Jb », bas dr.